

What Moves Us? Le Corbusier and Asger Jorn in Art and Architecture

Jérôme Duwa



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21316>

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jérôme Duwa, « What Moves Us? Le Corbusier and Asger Jorn in Art and Architecture », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 01 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21316>

This text was automatically generated on 1 May 2019.

Archives de la critique d'art

What Moves Us? Le Corbusier and Asger Jorn in Art and Architecture

Jérôme Duwa

- 1 Le Corbusier (1887-1965) et Asger Jorn (1914-1973) : deux conceptions radicalement opposées de l'art ? Deux manières de mettre les formes en mouvement ? Enrichi de documents photographiques rares, cet album démontre combien une comparaison conduite subtilement et sur divers plans (l'architecture, la peinture, la tapisserie, le livre, les objets personnels, les doctrines et leurs réceptions) peut s'avérer fructueuse pour dépasser certaines représentations caricaturales. Bien sûr, Asger Jorn demeure le fondateur du Mouvement pour un Bauhaus imaginaire (1955), qui se constitue sur des positions radicalement antifonctionnalistes. Naturellement, il milite plutôt pour une « architecture sauvage ». Toutefois, il faut bien convenir que, loin d'être un thuriféraire de la spontanéité, Asger Jorn se révèle un partisan des théories marxistes et s'intéresse de près à celles du physicien Niels Bohr, tandis que Le Corbusier, loin du rationalisme qu'on pourrait lui prêter, a été marqué par des conceptions spiritualistes confinant à l'ésotérisme. En outre, le fonctionnalisme initial de Le Corbusier n'évolue-t-il pas vers une forme d'expression plus organique ? Pour s'en persuader, il suffit de prendre en considération la chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp (1955) ou son *Poème de l'angle droit* (1955).
- 2 Comme le reconnaît Asger Jorn en 1947, que les théories de Le Corbusier soient vraies ou non, il n'en demeure pas moins l'artiste-architecte incontournable de son époque. Dix ans plutôt, le même Asger Jorn avait eu l'occasion de se confronter directement à l'œuvre vivante de l'architecte en participant à l'agrandissement de dessins sur les murs du *Pavillon des temps nouveaux*. Son ambition de jeune artiste était alors de faire la synthèse entre l'enseignement de Fernand Léger et celui de Le Corbusier. La prise en compte du rôle crucial de la couleur ou l'idée fondamentale de considérer les arts à égalité, afin de transformer en profondeur la société, feront leur chemin dans l'esprit du jeune peintre danois, même si l'autoritarisme de l'architecte, allant jusqu'à des positions troubles durant la guerre, ne pouvait évidemment satisfaire les aspirations de son esprit indépendant.

- 3 Comme le souligne un propos de Pierre Francastel rappelé par l'un des quinze contributeurs de cet ouvrage de recherche fort stimulant, l'œuvre de Le Corbusier appelle tout autant les louanges que la franche critique. La démarche artistique globale et les apports théoriques d'Asger Jorn témoignent de cette attitude ambivalente, certainement la plus légitime que puisse encore nous inspirer le créateur de *La Cité radieuse*.